

Étoit recent, & on aimoit mieux donner les mains à l'injustice que de s'exposer à en souffrir soi-même.

La fidélité constante de mes Sujets, & la valeur de mes troupes, me mettoient en état de la repousser, je fis ce que la plupart des Princes de l'Empire auroient fait, s'ils se fussent trouvez dans une situation telle que la mienne. Je refusai tous les offres que l'Empereur me fit faire pour prendre part à sa querelle; elle n'en devoit pas plus juste par les avantages qu'il me faisoit pour y entrer. Ma résolution étoit de demeurer dans la Neutralité, & de ne point prendre part à une guerre que je ne pouvois point approuver; mais l'Empereur avoit fait glisser un Article dans le Résultat des trois Colleges, pour n'accorder aucune Neutralité dans l'Empire, quoique cette guerre fut offensive, & que les Membres du Corps Germanique ne dûssent pas être forcez d'y entrer.

Cet Article me jettoit dans la nécessité d'y prendre part, la liberté de choisir le parti auquel je me joindrois, étoit la seule qui me restât. Il falloit devenir l'Allié de l'Empereur ou du Roi de France, je me déterminai en faveur du parti que je jugeai le plus juste, & je me résolus de courir toute sorte de hazards, plutôt que d'avoir la foiblesse de plier sous les menaces injustes de la Cour de Vienne, quand je lui pouvois résister.

Je ne fis en cela qu'imiter l'exemple de tous les Princes d'Allemagne, poussés à bout par la Maison d'Autriche; je ne fis qu'imiter ce que fit Maurice Electeur de Saxe, bien que ce Prince eût obligation de son Electorat à Charles-Quint, qui avoit dépouillé son Cousin Jean Frederick,